

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—
Cafés, Hôtels et Pensions	5.70	2.85	1.50

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande. Le "BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplément au prix de fr. 0.60 par semestre.

Administration & Expédition:

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal »

Annonces:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

L'abonnement à l'année 1906 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du «Journal».

AVIS IMPORTANT

A l'occasion du prochain sulfatage

les ateliers de construction de St-GEORGES, SION

viennent d'installer un moulin spécial à cylindres pour la mouture à façon du

Sulfate de cuivre en cristaux

afin d'en faciliter l'emploi par la dissolution instantanée, étant donné la finesse de la mouture.

S'adresser directement aux

Ateliers de St-Georges à SION

5 à 20 francs par jour à tous, Homme ou dame sans quitter emploi Travail honorable, placement assuré. Très sérieux. Ecrire à Dupré, 25 rue Monthoux à Genève. 545

FROMAGE maigre

pâte tendre et salé, par meule de 15-20 kg. à 85 ct, le kg. En détail depuis 5 kg à 95 ct. le kg. Envoi contre remboursement. C. Wælti, Ruetlingen, Berne.

En 2-8 jours

les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti goitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement boursoufflement et du veté d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.

S. FISCHER, méd. à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

THÉ

DE POMMES SIEBER FERRUGINEUX

universellement apprécié

reconnu efficace contre l'insomnie, la constipation, les affections des reins, du foie recommandé dans le traitement des maladies nerveuses

En vente en boîtes de 75 cts. et fr. 1.50 à Sion, dans la pharmacie FAUST.

Thés de Ceylan de Chine

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

GENEVE

Demandez ce thé à votre épiciers

SOCIÉTÉ DES Usines de Grandchamp et de Roche à GRANDCHAMP

PRÈS VEYTAUX-CHILLON (VAUD)

FABRIQUES DE GYPS ET, CHAUX

CIMENT MIXTE (Rochite)

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN 3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME

L'EXPOSITION

de ZURICH

de 1883

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

MÉDAILLES

DE VERMEIL

L'EXPOSITION

D'YVERDON

de 1884

FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

MAISON V. MACCOLINI

Via Cesare Correnti, 7, Milan



MANDOLINES en palissandre et nacre Fr. 13, 15.75, 19.75

Qualité extra: Fr. 25, 30, 150

GUITARES; Fr. 7.50, 12, 15 à 100

Aristons, Flûtes, Clarinettes

Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est envoyé gratis.

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine.

O „LESSIVE SCHULER“, il faut qu'ici je fête
Tes nombreuses vertus, ton efficacité!
Je te chanterais mieux si j'étais un poète,
Je voudrais que partout ton grand nom fut cité!



L'INUSABLE PORTE-MONNAIE

d'un seul morceau de cuir de veau. Poche pour l'or et billets. Grande poche pour la monnaie courante. Ferme hermétique. Élégance et solidité incomparables. — Prix fr. 3.25 franco. — Avec jolie Monogramme or, 1 f. en sus

Aug. Joannot-Perret à Nyon

3 Avantages

sont offerts grâce à mes achats en gros ce qui augmente chaque année la vente de mes chausures:

1° la bonne qualité!

2° la bonne forme!

3° le bas prix!

	Nos.	Fr.
Souliers forts pour ouvriers, ferrés, 1 ^{re} qualité	40/48	7.50
Souliers à lacer pour messieurs, crochets, ferrés, solides.	40/48	8.50
Souliers de dimanche à lacer pour messieurs, avec bouts, solides et élégants	40/48	9.—
Souliers pour dames, ferrés, solides	86/43	6.—
Souliers de dimanche à lacer pour dames, avec bouts, solides et élégants	86/43	7.—
Bottines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes	86/43	7.50
Souliers pour garçons et fillettes, solides	36/59	2.50
Souliers pour garçons et fillettes, solides	50/55	4.50

Grand choix de chaussures en tous genres. D'innombrables lettres de remerciement, constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'Etranger, sont à la disposition de tout le monde. Mon premier principe est de ne point tenir de marchandises de qualité inférieure qu'on offre si souvent sous des désignations trompeuses et qui ne se distinguent que par le bon marché, et non pas par la solidité. — Garantie pour chaque paire. — Echange immédiat et franco. — Prix-courant avec plus de 300 illustrations, gratis et franco.

Rod. Hirt, Lenzbourg.

La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre

la nervosité

l'abattement, l'irritabilité, la migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes, ébranlant les nerfs la névralgie la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. W. 149 S.

Prix fr. 3.50 et 5.—

Dépôt: Pharmacie V. Pitteloud, Sion (586)

MAISON MURE, Pont-St-Esprit (Gard) A. GAZAGNE, Gendre et Succ. Ph^o de 1^{re} classe.

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

Guérison fréquente, Soulagement toujours certain par le SIROP de HENRY MURE

Préparé par 24 années d'expérience dans les Hôpitaux de Paris. FLACON: 5 FR. — Notice: GRATIS.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE Thé Diurétique. France. Henry MURE

sollicite efficacement la sécrétion urinaire, apaise les Douleurs des Reins et de la Vessie, entraîne le sable, le mucus et les concrétions, et rend aux urines leur limpidité normale. — Néphritis, Gravelle, Catarrhe vésical. Affections de la Prostata et de l'Utricle. Plus le Sirop de l'Exigle Paris-Mons. Refuser les imitations.

Prix de la Boîte: 2 FRANCS.

MALADIES DE POITRINE BRONCHITE CHRONIQUE RACHITISME, SCROFULE MALADIES des OS ÉPUISEMENT NERVEUX ANÉMIE

Traités avec un Succès remarquable et souvent surprenant par le SIROP de HENRY MURE

Phosphatés, arsénisés et crocosés. — LITRE: 5 fr. Demi-LITRE: 3 fr. MEME SOLUTION arsénisée seulement: LITRE: 4 fr.; Demi-LITRE: 2 fr. 50.

Reveille l'Appétit et abrège les Convalescences. Réveille l'Appétit au Sirop de Phosphate cristallin: LITRE: 3 fr.

SOLUTION HENRY MURE au Sirop de Phosphate cristallin: LITRE: 3 fr.

NOTICE ENVOYÉE GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE

Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA de la TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, déhiscences, déhiscences, accidents cholériques. DANS TOUTES PHARMACIES. — 2 FR. LE FLACON.

CHOCOLAT SUCHARD
TOUJOURS LE MEILLEUR
POUR CUIRE ET POUR CROQUER.

LA TISANE FRANÇAISE
reconstituante
des Anciens Moines

guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, de foie et des intestins; gastrites, dyspepsies, digestions difficiles, etc.

Elle chasse la bile les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, Tisane Française des Anciens Moines composé avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilieuse fortifiante et antirhumatisme. Approuvée par la Société d'Hygiène de France.

Le flacon (avec brochure explicative) 4.50, par 3 flacons 12 francs. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures
Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

TRAVAIL PROFITABLE
POUR JEUNES ET VIEUX
Sur nos machines à tricoter brevetées E 1287
5 francs et plus par jour
sont facilement à gagner à domicile
LA DISTANCE NE FAIT RIEN
Demander prospectus

Thos. H. WHITTECK & Co, S.-A.
Société de machines à tricoter pour travail à domicile.
ZURICH, Klingenstrasse 31-33, E 94 LAUSANNE, rue de Bourg, 4. E 94

E. PERIL & Co BIENNE
CHAUFFAGES CENTRAUX
de tous systèmes
Eau chaude, Vapeur à basse pression etc.

PLUS DE 50 MILLIONS DE FRANCS dans l'espace de 24 mois
Sans risque et d'une manière légale on peut obtenir d'énormes gains en adhérant à un

SYNDICAT
avec fr. 5 ou fr. 10.
Cotisation mensuelle (ou fr. 220, versement net)

Que personne ne néglige de demander le prospectus détaillé qui est envoyé gratis et franco. 555

EFFECTENBANK à BERNE

50 voitures
à vendre: Breaks, Victorias, Vis-à-vis Landaus, Chars de classe, Phaétons, Tilburys, Cabriolets, Ducs, Chars à banes Camions, etc. 533

GIRARDIN, rue du Lac, 12, Genève.

Madame C. Fischer à Zurich, rue du Théâtre 20, envoi franco et sous pli, contre 30 cent en timbres, sa brochure traitant de la

Chute de cheveux
et du grisonnement prématuré, de leurs causes au général et des moyens d'y remédier.

AVIS

Tout nouvel abonné au « Journal et Feuille d'avis du Valais » recevra le journal gratuitement jusqu'au 1er juillet 1906.

Bulletin politique

Le duel oratoire

Clémenceau-Jaurès

L'ennui des mornes séances n'a pas saisi ces jours-ci les membres de la Chambre française des députés.

A propos de la discussion sur la politique générale du gouvernement, ils ont assisté à un duel oratoire entre M. Jaurès, le lyrique, le prophétique pontife des utopies socialistes et M. Clémenceau, ministre de l'Intérieur, aussi incisif orateur que brillant polémiste.

M. Jaurès dans un discours qui a duré deux séances avait critiqué l'attitude de M. Clémenceau lors des récentes grèves, lui avait reproché d'avoir fait intervenir l'armée dans un conflit entre le capital et le travail. Il avait ensuite développé en un tableau de mirage sa conception de la future société telle que rêve de l'établir le socialisme.

Il n'a point fallu longtemps à M. Clémenceau pour rabattre le caquet à l'abondant Jaurès. Quelques phrases cinglantes comme des coups de cravache ont eu facilement raison des critiques et des théories socialistes.

« M. Jaurès, dit M. Clémenceau, rêve de voir, de faire l'homme parfaitement heureux. Mais comment le veut-il? Amurrah, aux accords de sa lyre, élevait les murailles de Thèbes. A la voix de M. Jaurès, il se fait un grand miracle: il parle et toute l'organisation historique des sociétés humaines s'écroule.

M. Jaurès voit de très haut, et sa société nouvelle, c'est quelque nuage somptueux où, sous les splendeurs du soleil, s'étagent des palais grandioses mais chimériques.

Où, chimériques, puisque toute misère en serait bannie! Comme si l'homme pouvait cesser d'être homme, un être de bonheur incomplet dans des organes bornés, dans une existence limitée!

Il est sur les sommets, M. Jaurès, moi, je suis dans la plaine, d'où la différence de nos points de vue, que sa bienveillance a tant de peine à me pardonner.

Avec sa courtoisie habituelle, il me couvre de fleurs. Mais c'est pour me mener au sacrifice. Je ne suis pas de ceux qui tendent au fer de Calchas une gorge innocente.

Je ne suis pas, je n'ai jamais été un résigné. Je résiste, je me défends, je me révolte, je m'explique.»

M. Jaurès accusait M. Clémenceau d'avoir refoulé, méprisé les revendications ouvrières.

« Où donc l'ai-je rencontrée cette classe ouvrière, s'écrie le ministre? Est-ce derrière les barricades devant lesquelles est tombé blessé à mort le lieutenant Lautour, sabre au fourreau? Est-ce chez les malheureux affolés qui pillaient les demeures de leurs camarades? Représentaient-ils donc la classe ouvrière? Osez-le dire!»

M. Jaurès n'a trop su que répondre à cette mise au point sobre, mais éloquent. M. Clémenceau, fort de ce succès, l'a serré de près, le sommant d'expliquer son silence et son vote favorable au ministre Combes à propos des grèves de Chalon et du François « où, dit-il, pas un soldat ne fut tué; mais des ouvriers furent tués par des gendarmes.»

Il a rappelé la gravité de la situation à la veille du 1^{er} mai, avec 45,000 grévistes dans le Nord et 115,000 grévistes dans Paris, et la nécessité de maintenir l'ordre à la veille des élections générales. Il a rappelé surtout ses efforts préventifs et personnels pour empêcher la grève du Nord de dégénérer en violence, il a posé à son adversaire cette question pressante: « Est-ce là, M. Jaurès, l'attitude d'un homme qui désire mater, refouler, la classe ouvrière? »

L'orateur a démontré que tout homme qui veut travailler a le droit de le faire et que c'est porter atteinte même au droit des grévistes que de paralyser le droit au travail.

Fréquemment interrompu par les socialistes, M. Clémenceau, se tournant vers eux, leur dit: « Il faut que vous n'ayez pas confiance dans la force de vos idées pour ne pas laisser parler vos adversaires.»

Parlant de la société, M. Clémenceau dit que ce n'est pas le cadre de la société qu'il faut réformer; mais les hommes!

La riposte de M. Jaurès a été piteuse; il a déclaré qu'il n'essayerait pas de renvoyer à son contradicteur les flèches dont il l'a hérisé. C'eût été d'ailleurs fort difficile.

La Chambre a voté par 365 voix contre 78 l'affichage du discours de M. Clémenceau; mais elle a refusé par 220 voix contre 139 de voter l'affichage de celui de M. Jaurès.

La délégation des gauches s'est réunie mardi, avant la séance et a définitivement adopté l'ordre du jour qui sera présenté à l'issue des interpellations sur la politique générale actuellement en cours.

Cet ordre du jour est à peu près conçu de

la manière suivante:

« La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement et comptant sur sa fermeté pour réaliser dans le sens le plus largement démocratique les réformes attendues par le pays, passe à l'ordre du jour.»

Il est doré et déjà certain que cet ordre du jour sera accepté par une grosse majorité, à la Chambre.

CONFEDERATION

Chambres fédérales

SEANCE DE LUNDI

Les Chambres fédérales ont tenu séance lundi à 4 h. et quart.

Le CONSEIL NATIONAL, après avoir pris connaissance de l'élection de M. Turrettini, nouveau député de Genève, reprend la discussion du Code civil au chapitre traitant du gage immobilier. Il écarte les amendements suivants au chapitre III (De la lettre de rente et de la cédule hypothécaire):

une proposition de M. Schmid (Lucerne) qui veut réserver le droit cantonal pour fixer les règles de la division d'immeubles grevés;

une demande de renvoi de M. Ruttly (Genève) qui n'admet pas que le débiteur d'un titre au porteur soit tenu de faire ses paiements au domicile du créancier;

un amendement de M. Holstein (St-Gall) qui demande qu'en cas de transfert de la créance le débiteur qui n'en aura pas reçu avis puisse non seulement verser les intérêts et annuités au premier créancier mais lui rembourser vaiblement tout ou partie du capital.

Le CONSEIL DES ETATS adopte l'arrêté allouant au Conseil fédéral un crédit anticipé de 4,327,555 fr. pour acquisition de matériel de guerre en 1907. Il adopte un arrêté fixant les indemnités à payer aux cantons pour l'équipement des recrues en 1907. Il reprend ensuite la discussion de la gestion du Conseil fédéral. Après une longue discussion, il approuve la gestion des départements militaire, chemins de fer, postes et télégraphes, finances et douanes, ainsi que celle du Tribunal fédéral.

SEANCE DE MARDI

Mardi, tandis que le Conseil national continue la discussion du Code civil, le Conseil des Etats aborde l'examen du projet de réorganisation militaire. On entend un intéressant rapport de M. Hoffmann (St-Gall).

La réforme principale qui est à la base du projet consiste à porter l'effort de l'instruction sur les jeunes classes d'âge en prolongeant la durée de l'école de recrues et en concentrant les cours de répétition sur les premières années de service. Cette innovation n'est pas un simple expédient: elle est rationnelle.

Quant à la réforme de l'administration, elle est modeste. Elle se met dans les limites de la décentralisation actuelle. Les cantons tiennent à conserver les derniers lambeaux de leur souveraineté militaire. La centralisation entre les mains de la Confédération s'imposera tôt ou tard, mais il faudra y apporter le correctif d'une décentralisation territoriale.

Tel qu'il est le projet permettra un développement sain et rationnel de nos institutions militaires. On s'est appliqué à éliminer de ce projet tous les détails soumis à de fréquents changements. Ce fut le tort du projet de 1895 d'entrer trop dans les détails.

En ce qui concerne l'augmentation de dépenses qu'exigera l'entrée en vigueur de la nouvelle organisation, la commission s'associe aux considérations du message. Les sacrifices demandés sont le minimum indispensable à notre armée pour la mettre en mesure d'assurer la sécurité de notre patrie. Le peuple suisse tient, avant tout, à l'indépendance de son pays. Démontrons-lui que cette réforme est nécessaire pour la défense efficace de cette indépendance, et il ne lui refusera pas son adhésion.

La commission unanime propose l'entrée en matière.

M. de Schumacher (Lucerne) déclare que le groupe conservateur-catholique votera l'entrée en matière. La minorité tient autant que la majorité à ce que notre patrie soit en mesure de défendre son indépendance. Elle ne refusera pas les sacrifices demandés, pourvu que ceux-ci soient en corrélation avec le but.

Toutefois, le groupe se réserve de présenter des modifications dans le cours de la discussion. Il demandera notamment que désormais on ne soustraie plus du referendum les projets de réarmements et ceux qui impliquent un changement de l'organisation.

L'entrée en matière est votée sans opposition.

Le titre I traite « Des obligations militaires ». Les articles 1 à 3 sont votés sans changement.

SEANCE DE MERCREDI

Ce matin, mercredi, le CONSEIL NATIONAL a validé sans discussion les élections de MM. Turrettini et Bugnon.

Le Conseil renvoie par 82 voix contre 39 à la commission le projet de règlement nouveau des indemnités de présence et de déplacement des autorités fédérales.

La commission sera invitée à augmenter légèrement les indemnités de séance des commissions, mais à fixer les indemnités de déplacement, conformément au projet.

M. de Steiger (Berne) développe son interpellation sur les viandes de conserves d'Amérique. Il demande qu'on prenne des mesures sévères pour protéger la santé publique.

M. Ruchet, conseiller fédéral, constate que la loi fédérale sur la police des denrées alimentaires donne au Conseil fédéral les compéten-

ces nécessaires. Il verra s'il y a lieu de prendre des mesures nécessaires en attendant l'élaboration des règlements d'exécution de la loi.

MM. Pélissier (1) et Brustlein reprochent à M. de Steiger d'avoir fortement exagéré ses accusations contre les viandes de conserves américaines.

L'interpellation est liquidée.

Le CONSEIL DES ETATS reprend la discussion du projet de réorganisation militaire au chapitre 4. Les différents articles jusqu'à l'article 31 sont adoptés suivant les propositions de la commission.

La Conférence internationale de Genève

La 1^{re} commission a discuté, mardi matin, le principe suivant lequel les blessés et malades tombés aux mains de l'ennemi sont considérés comme prisonniers de guerre, ainsi que les atténuations à apporter aux rigueurs de ce principe.

La question du renvoi facultatif des blessés que l'un des belligérants ne veut pas garder comme prisonniers a été aussi examinée, sous l'engagement d'honneur de ne pas reprendre les armes.

La 2^e commission s'est occupée de la question des objets que peut emporter le personnel sanitaire capturé, lorsqu'il est autorisé à quitter l'ennemi. Les règles qui doivent limiter l'inviolabilité de ce personnel ont été également précisées.

La 2^e commission a terminé ses travaux préparatoires. La Conférence se réunira en séance plénière aussitôt que les autres commissions en seront au même point.

Le conflit commercial franco-suisse

Le Conseil fédéral a tenu mardi matin, une séance extraordinaire au cours de laquelle il a discuté la question des relations commerciales avec la France.

Il a décidé d'adresser au gouvernement français une dernière communication qui, à l'issue de la séance, a été remise à M. Revoil, ambassadeur de France à Berne.

Dans cette note, le Conseil fédéral émet des contre-propositions relatives aux droits français sur les produits industriels, notamment les soieries et les broderies.

Il renouvelle sa déclaration antérieure portant que toute concession sur les vins est impossible.

Le « Radical », journal de Paris, suggère l'idée d'appliquer l'arbitrage dans la question d'un traité de commerce entre la France et la Suisse dont les négociations durent depuis un an sans aboutir.

Chaque nation fournirait trois arbitres et l'arbitrage chercherait à concilier les droits et les intérêts des deux pays.

Plusieurs journaux ont émis l'avis que l'arrangement provisoire conclu entre la Suisse et la France demeurerait nécessairement en vigueur jusqu'au 15 juillet prochain.

Cette idée est erronée. La date du 15 juillet est une limite extrême. Si les pourparlers engagés pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce n'aboutissent pas, la France a le droit d'élever immédiatement ses droits sur les articles suisses et le Conseil fédéral est autorisé à user de la même faculté à l'égard des articles français.

* * *

On télégraphie, en date du 19, de Berne à la « Nouvelle Gazette » de Zurich que la délégation du Conseil fédéral pour les négociations commerciales avec la France a soumis au Conseil fédéral les propositions suivantes: Il sera proposé à la France une réduction du droit sur les bœufs de 32 à 27 fr. En outre la délégation se déclare d'accord pour une augmentation du droit sur les tissus de soie de couleur de 2 fr. 40 à 3 fr.

La Gazette de Zurich apprend que les représentants de l'agriculture désirent que la réduction du droit sur les bœufs soit appliquée aux jeunes animaux seulement.

Le « Journal des Débats » publie les lignes suivantes à propos des négociations pour le renouvellement des traités de commerce entre la Suisse et la France:

« M. Doumergue a répondu aux délégués protectionnistes qu'il allait présenter à la Chambre un tarif minimum de nature à sauvegarder les intérêts français.

Ceci est une réponse de ministre. On ne peut pas cependant contenter tout le monde. C'est d'ailleurs à la Chambre de décider et nous nous demandons si les membres du Parlement seront décidés à sacrifier les intérêts du peuple pour les intérêts de quelques-uns et s'ils approuveront un relèvement des droits constituant ainsi un nouveau privilège, de façon à rouvrir l'ère de politique douanière de réaction économique inaugurée en 1892.»

* * *

La commission des tarifs douaniers du Conseil national a eu mardi après-midi une courte séance. Elle a décidé, vu la situation actuelle, de ne prendre aucune décision. On attend encore des communications plus précises d'Espagne.

Fête fédérale de gymnastique

Cette fête aura lieu les 13-17 juillet, à Berne. Un festival sera offert chaque soir, dès 8 heures, aux gymnastes et au public. Ce sera une édition améliorée et augmentée du festival qui eut tant de succès à Bienne, il y a quelques années, lors de la fête cantonale de tir. Près de 1000 personnes y participeront et pourront se mouvoir à l'aise sur la vaste scène (26 mètres de largeur sur 16 mètres de pro-

fondeur) qu'on construit sur le Beudenberg. Dans six tableaux et un acte final, on y verra défiler chantant et dansant, les groupes représentant l'Oberland, l'Emmenthal, le Guggisberg, le Sacland, le Jura et la ville de Berne. Celui du Jura sera certainement un des plus goûtés.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

— MM les Conseillers d'Etat Burgener et Boley sont délégués pour représenter le gouvernement à la journée valaisanne du tir cantonal vaudois, à Nyon, fixée au 29 juin.

— M François de Kalbermatten à Sion est nommé conservateur du bureau des hypothèques du III^e arrondissement en remplacement de M. Flavien de Torrenté, décédé.

— L'installation du chauffage central au bâtiment du Collège de Sion est adjugée à la maison Moeri et Co, à Lucerne.

— Le Département des Travaux publics est autorisé à mettre en soumission l'installation du chauffage central au Collège de Brigue.

— Sont approuvés les plans des maisons d'école de Sarreyer et Fontenelle (Bagnes)

— La commune de Staldenried est autorisée à affecter une partie des revenus provenant des droits de concession des forces motrices de la Viège à l'augmentation du fonds scolaire.

— Le Département des Travaux publics est chargé de transmettre, en l'appuyant vivement une pétition émanant de sociétés d'industriels, de commerçants et de particuliers, ainsi qu'autorités communales du district de Sierre réclamant contre l'insuffisance du service de la gare de Sierre en ce qui concerne les installations et l'effectif du personnel.

— Les Départements des Travaux publics et de l'Intérieur sont chargés des études préliminaires en vue de la correction et de l'élargissement de la route à la sortie du village de Finshauts et des travaux de reconstruction sur la partie incendiée du village.

— Il est décidé qu'à l'avenir les actes de concessions de forces hydrauliques par les communes devront porter la clause que les taxes annuelles sont soumises à révision.

— Le Conseil d'Etat ne s'oppose pas à la vente dans le canton des billets de la loterie de l'exposition de Milan.

Par le tunnel

Le département fédéral de l'agriculture a autorisé le trafic du bétail et de la viande par le tunnel du Simplon à partir du 25 juin courant.

Si ce service ne fonctionne pas plus tôt, c'est que les chemins de fer italiens n'ont pas encore terminé leurs installations à la station de douane et de contrôle.

La convention conclue entre la Suisse et l'Italie au sujet de la police sanitaire du bétail, stipule que tous les transports de bétail, de viande et d'autres produits animaux dans l'un ou l'autre sens, doivent être soumis au contrôle suisse ou italien à Domodossola.

Les transports infectés devront être refoulés et parqués dans des établissements d'isolement.

Chemin de fer de montagne

Le Conseil fédéral propose aux Chambres d'accorder la concession demandée pour la construction d'un chemin de fer à voie étroite de Stalden à Saas-Fée, Devis des travaux 2 millions 900.000 fr.

Mort subite

Un voyageur du nom de Hartmann de Bienne, venant de Milan par le train de 11 h. lundi, s'était arrêté au buffet de la gare de Brigue. Au moment où il buvait une chope, il s'est affaissé. Il a expiré pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Villages haut perchés

Le village de Cresta, dans le val d'Avero, latéral au Rhin postérieur, est le plus haut en Suisse, son altitude étant de 1949 mètres. Chandolin, dans le val d'Anniviers, est à 1936 mètres. Suivent ensuite Lü, dans la vallée de Munster (Grisons), Arosa, St-Moritz, dans l'Engadine, Pontresina, localités perchées à des hauteurs variant entre 1800 et 1900 mètres.

Le plus grand nombre des localités élevées se trouve dans les Grisons; le val d'Anniviers en compte aussi beaucoup entre 1300 et 1900 mètres. Mais les habitants doivent descendre jusqu'à 540 mètres pour se livrer à l'agriculture et remonter ensuite. Ils ont une vraie vie de nomades.

Le val d'Hérens a des hutes de berger à 2665 mètres sur la Lona.

A Juf, près de Cresta, on cultive encore du seigle à une altitude de 2100 mètres.

La landwehr aux forts de St-Maurice

Samedi, 16 juin, sont entrés au service les soldats des bataillons 103 et 104 du second ban de Landwehr formant les régiments 45 et 53 des troupes attachées à la défense des forts de St-Maurice. L'entrée au service a eu lieu

dans les meilleures conditions et par un temps superbe, sous les beaux ombrages de Lavey-Village, où se sont réunis Valaisans, Fribourgeois et Vaudois. L'organisation des compagnies s'est effectuée rapidement.

Le cours est commandé par le major de Lavallaz, ayant pour adjutant le capitaine Zbinden. La 1^{re} compagnie a pour chef le capitaine Gross, la 2^e le capitaine Krayenbühl et la 3^e le capitaine Jules Palaz.

L'effectif du bataillon est d'environ 700 hommes. Le moral de la troupe est excellent et l'état sanitaire des meilleurs. Tout fait prévoir que ce service s'effectuera dans de bonnes conditions et dans un esprit de bonne camaraderie.

Les bataillons de landwehr 103 et 104 ont passé ce matin mercredi à Morcles, se rendant à Praz-Beneux pour des exercices de combat. Il fait beau temps. La fabrique Cailier a distribué des tablettes de chocolat à chaque homme. Le major de Lavallaz a offert une collation de vin.

Sur le Rhône

La construction du nouveau pont de Colomby qui remplacera l'ancien pont suspendu et qui servira au passage de l'A.-O.-M. avan ce rapidement. Le tablier est monté d'une rive à l'autre. La crue du Rhône n'a pas été sans danger pour la construction. Assez subitement l'eau est montée à un niveau très élevé et déjà on avait pris des mesures pour faire sauter l'ancien pont au cas où les échafaudages du nouveau auraient cédé à la violence du courant et seraient venus former barrage contre lui.

Les travaux de montage ne sont pas sans danger pour les ouvriers. L'un d'eux marchant lundi sur une planche qui bascula, fut précipité dans les flots. Le batelier qui monte la garde avec son bateau le repêcha immédiatement et le monteur s'en tira heureusement avec un bain forcé.

La Marche de la Fête-Dieu

On nous écrit:

Dans son compte-rendu de la Fête-Dieu, le « Journal » n'a pas parlé de la réapparition de la bonne vieille « Marche de la Fête-Dieu » que l'on nous a enfin rendue après nous en avoir privé pendant bien des années.

Merci à celui qui a pris cette heureuse initiative; merci pour les douces et saines émotions qu'il nous a fait éprouver.

C'est que cet air fait partie de nos plus lointains souvenirs d'enfance. Il nous rappelle ce temps où, tout enfant, nous assistions à la procession portant bien droit notre petit drapeau.

Voilà pourquoi nous regrettons que l'on eût laissé de côté ce morceau si connu. Notre « Harmonie » pouvait bien exécuter des marches savantes avec son habileté ordinaire, aucune ne valait pour nous la « Marche de la Fête-Dieu ».

AGRICULTURE

LE PÊCHER

Quoique nous devions nous attendre à voir arriver beaucoup de pêches d'Italie par le Simplon, cependant ce n'est pas une raison pour laisser plus longtemps nos murs de vignes à nu, tandis qu'ils pourraient être utilisés pour la culture de la pêche. Dans les environs de Paris on construit à grands frais des murs pour y appliquer des pêches en espalier. En Valais, les murs sont tout trouvés et mieux exposés que ceux de Paris pour la réussite des pêchers. Les hôtels nous fournissent un débouché assuré pour la vente des fruits précoces. Plantons donc des pêchers au pied des murs de nos vignes. Ces arbres demandent des soins presque analogues à ceux des vignes. Ainsi, en même temps qu'on taille les ceps on rabat sur les yeux de la base les rameaux du pêcher qui n'ont pas de boutons à fruit. Ceux qui en ont doivent être taillés au-dessus de quelques yeux à fruit sur un œil à bois qui servira de tire-sève.

En ébourgeonnant la vigne on pincera sur 3 ou 4 feuilles les bourgeons accompagnés d'une pêche et on supprimera tous les autres à l'exception de celui de la base pour fournir le rameau de remplacement parce que le pêcher ne donne pas de fruit sur le vieux bois, mais seulement sur les rameaux de la dernière année. Le bourgeon du sommet sera pincé plus ou moins court selon que le bourgeon de remplacement sera plus ou moins développé.

Au printemps suivant, au moment de la taille de la vigne, on supprimera le rameau qui a donné le fruit l'année précédente et on traitera la branche de remplacement comme il a été dit plus haut.

Pour que les branches charpentières du pêcher ne contractent pas la gomme par le frottement contre les pierres, on les attache à des échelas fixés entre le mur et les arbres.

Les pêches les plus précoces sont la Sneed, l'Amsden et la Frécoce de Hale.

La Sneed est un joli fruit de moyenne grosseur à chair adhérente au noyau. Elle mûrit au commencement de juillet. C'est une variété qui réussit en plein vent.

L'Amsden est plus colorée que la Sneed et sa chair est moins adhérente au noyau. Elle est également fondante, juteuse et sucrée. Sa

maturité à lieu vers le 15 juillet. Cette variété est vigoureuse, rustique et fertile dans les sols légers et chauds.

La Précoce de Hale a la chair plus blanche que les deux précédentes. Elle est peu adhérente au noyau. C'est un fruit délicieux que l'on peut cueillir vers la fin juillet.

Les pêches qui doivent subir un voyage doivent être cueillies deux jours avant leur complète maturité. La cueillette se fait avec précaution afin de ne pas blesser ces fruits délicats.

On utilise également bien les murs de vignes en y établissant des treilles de Prê ou Agostenga, qui est un raisin très précoce et par le fait même recherché dans le commerce comme fruit de table. Cette variété est avantageusement connue dans le district de Sierre, où on le voit mûrir parfois au commencement de juillet. — A. D. (Valais agricole)

NOUVELLES DES CANTONS

Berne

LES ABEILLES ET LES POMMES

Un propriétaire des environs de Bienne se plaignait que son verger, garni de beaux arbres ne lui donnait pour ainsi dire pas de récolte. Or, un instituteur, possesseur d'une soixantaine de ruches, dans un village voisin, dut déplacer son rucher et loua, pour l'y mettre, le verger en question.

Quelle ne fut pas l'agréable surprise du propriétaire en voyant, la même année, ses pommières se couvrir d'une abondante récolte et continuer depuis lors.

Les artisans bienfaisants de la transformation n'étaient ni plus ni moins que les abeilles de l'instituteur.

Ce qui prouve une fois de plus que le voisinage d'un rucher est très favorable à la fructification, soit des arbres fruitiers, soit aussi des foins en transportant le pollen d'une fleur à l'autre.

* * *

LES MEFAITS DE L'ORAGE

Un orage qui a éclaté lundi soir a causé des dégâts assez importants dans tout le Jura bernois.

A Moutiers, deux torrents descendant de la montagne ont pénétré dans le village et ont transformé les rues en rivière. Il y avait de 15 à 40 centimètres d'eau dans la partie basse du village; les caves et les appartements situés au rez-de-chaussée ont été inondés. Le tocsin appela les pompiers qui, durant une bonne partie de la nuit, s'occupèrent à dégager les ponts.

Les dégâts dans les champs et les jardins cultivés sont considérables. Les routes devront être complètement refaites.

Vaud

GREVES DES MAÇONS ET MANŒUVRES A LAUSANNE

On nous écrit:

Lundi soir, dans un meeting à Tivoli, les maçons et manœuvres au nombre de 1000 environ ont voté la grève pour mardi matin.

Ils revendiquent la journée de 9 heures et les salaires suivants: maçons, 0,65 cts; manœuvres, 0,55 cts; portes-mortier, 0,45 cts à l'heure.

Malgré la déclaration de grève, 30 à 40 manœuvres et maçons suisses travaillent; une convention ayant été faite entre ces derniers et la fédération vaudoise des entrepreneurs.

* * *

VANDALISME

On nous écrit:

Une cartouche de dynamite a éclaté, mardi matin vers 1 heure, dans une maison en construction (entreprise Brazzola) sur la route d'Ouchy.

L'angle du bâtiment a été perforé de part en part, sur une ouverture de 80 cm. de diamètre. Si la maison ne s'est pas écroulée, c'est grâce aux blocs avec lesquels les angles sont construits.

* * *

CERCLE OUVRIER CATHOLIQUE

Le Cercle ouvrier catholique de Lausanne, fêtera le 1^{er} juillet le 20^{ème} anniversaire de sa fondation. A cette fête a été convié le Cercle catholique de Sion qui y enverra trois délégués.

Zurich

UN KRACH D'UN MILLION

La grande fabrique de soie Blattmann, Lips & Co, sur le quai de la Sihl, à Zurich, a déposé son bilan, écrit-on au «Bund». On savait depuis quelque temps, dans les cercles financiers qu'elle était fortement engagée dans des spéculations de Bourse et qu'elle courait à sa ruine. En fait, elle avait suspendu ses paiements depuis quelques jours déjà. D'après une évaluation sommaire, le passif serait de fr. 1,500,000 en chiffres ronds. On pense qu'un million sera englouti dans cette débâcle. Les deux chefs de la maison ont été arrêtés, dit-on. Cette fin lamentable d'une fabrique qui fit jadis grand honneur à l'industrie zurichoise, est l'objet de toutes les conversations.

ECHOS

LE NEGRE TEL QU'ON LE MANGE

L'homme ne se nourrit pas seulement de pain.

Nous étions quatre spirites autour d'un gué-

ridon à trois pattes, nouveaux chevaliers de la Table ronde, la paume de la main légèrement posée sur le bois verni, lorsque le petit meuble se prit à osciller de gauche à droite.

— J'ai peur, trembla ma voisine, femme d'un fort tonnage susceptible d'intimider plusieurs vivants mais qui se trouvait sotte en présence de purs esprits.

(Je ne dis pas cela parce que j'étais à son côté).

Le médium lui imposa silence, puis, se penchant vers la table, il demanda d'un ton élocatoire sollicité.

— Vous êtes là, esprit?

— Oui, répondit un pied de table.

— Qui êtes-vous?

Le pied frappa un nombre incalculable de coups que le médium traduisit ainsi:

— Jocko Bibo, âme de couleur ayant appartenu à un nègre de l'Etat de Michigan, Etats-Unis.

— Où êtes-vous?

— Dans le ventre de Madame Poisson.

La femme de fort tonnage pensa se trouver mal, car c'était elle qui répondait à ce vocabulaire entre-deux-eaux.

— Dans mon ventre? gargouilla-t-elle.

— Comment dans son ventre? interrogea le médium.

— En ce moment, je dégringole son gros intestin, précisa Jocko Bibo.

Je trouvai, que pour un esprit, Jocko Bibo se servait d'expressions bien triviales. Trivialité en deçà, élégance, peut-être, au-delà.

— Racontez-nous comment vous y êtes venu, insista l'interprète du dialogue des morts.

Alors le pied — permettez-moi Jocko Bibo d'appeler ainsi votre langue — déclara:

— Moi, Jocko Bibo, bon nègre (pas raté) américain, élevé tout nu dans pampas sans faire mal même pas à cobra-capello.

«A l'âge de douze ans, entra en apprentissage dans fabrique de sales conserves à Chicago. Vécu là jours affreux à voir vieux poulets pourris entrer dans composition des conserves gibiers et chiens en déconiture devenir cochon salé.»

Madame Poisson changeait de couleur comme une carpe qui voudrait imiter la loie Fuller.

«Un jour, eus doigt main gauches, où avais panaris, pris dans rouage machine. Voulus dégager, mais bras suivit, puis torse, tête et jambes avec oignons et cors-aux-pieds. On put même pas sauver meche de cheveux crépus, pour donner souvenir à petite femme à moi.

«Fus mis en boîte et étiqueté «Beef extra quality».

— C'est dégoûtant, m'exclamai-je.

— Tâche être poli, m'envoya l'esprit.

Le médium calma le guéridon qui dansait une sarabande furieuse et le pied qui avait parlé continua:

— Fus expédié en Europe sur paquebot transatlantique et vendu à XX... dans grande épicerie.

Le visage de ma voisine s'arc-en-cielisait.

— ...Eté acheté hier par femme Poisson et mangé, ce matin par elle et son mari après une soupe à l'ail et avant un morceau de bœuf de Savoie. Je n'ai jamais aimé l'ail et je gobe pas le tome de Savoie, ce qui fait que étais très malheureux dans entraillés de ce femme-là et de son mari.

— Madame Poisson est aux regrets, affirma le médium au guéridon en mettant dans sa voix le plus d'excuses qu'il put y faire entrer.

— Ai jamais été heureux, larmoya le pied spirituel. Dans boîte de conserves me trouvai mélangé avec singe très laid et qui sentait mauvais et baignais dans un jus qui avait singulier odeur.

— Quelle odeur?

— Ne sais si je dois, dit Jocko Bibo. Vas tâcher vous faire comprendre à l'aide proverbe haïtien:

«Cochons pissé su galeri ou, yo pas zannmis ou pour ça»

— Ce qui veut dire?

— Je traduis:

«Les cochons s'oublent sur votre galerie ils ne sont pas vos amis, pour ça».

— Merci, coupa le médium, nous sommes renseignés.

— Mon âme est au séjour des bienheureux, persista l'esprit des conserves. Fréquente Victor Hugo qui dit des vers jolis. Mais me suis permis de dire son fait à Christophe Colomb qui, s'il s'était pas mêlé découvrir Amérique ne serait pas cause aujourd'hui du malheur de mon beau corps huileux. Ah! si du moins avais eu chance tomber sur table de jolie femme, moi me plaindrais pas, tandis que cette Madame Poisson!...

— Mme Poisson est une brave personne, référence le médium.

— Il est vilaine, très vilaine. Il a des intestins mal tournés. Je vais lui fiche le colique.

A ce moment, Mme Poisson, née Dubossor tourna de l'œil et croula sur le plancher en criant:

— Moi être empoisonnée! Moi être empoisonnée!...

Et nous comprimés alors, à son langage qu'elle était possédée de l'esprit du nègre.

* * *

UN GILLET DE 40,000 FRANCS

Un fleuriste anglais est parvenu à créer un œillet blanc qui surpasse tous les œillets qu'on a obtenus jusqu'à présent et pour lequel on lui a offert la somme de 40,000 frs.

La nouvelle plante est d'un blanc parfait. La fleur est très large et repose sur une longue

tige. Elle exhale une odeur délicieuse et mesure plus de dix centimètres de diamètre.

Nouvelles à la main

Entre ronds de cuir:

— Voilà la quatrième plume que j'use depuis quinze jours.

— Les effets du travail?

— Non... les effets de la rouille.

ETRANGER

ALLEMAGNE

UNE MAISON QUI S'ECROULE A HAMBURG

On télégraphie de Hambourg, le 20:

Une maison nouvellement construite dans l'Eiffelstrasse à Hambourg s'est écroulée.

Cinq personnes ont été tuées, quatre grièvement blessées et trois autres n'ont pas encore été retirées des décombres; tout fait supposer qu'elles ont cessé de vivre.

ANGLETERRE

L'ANGLETERRE ET LES TROUBLES EN RUSSIE

Les désordres de la politique intérieure russe ont eu un écho à la Chambre des communes.

M. George Thorne a demandé, lundi au ministre des affaires étrangères si, avant d'envoyer une flotte anglaise à Cronstadt, et avant de s'accorder définitivement avec la Russie, des représentations seraient faites au gouvernement impérial sur le traitement que ses fonctionnaires font subir à leurs administrés.

Sir Edwar Grey s'est contenté de répondre: «Non, monsieur; nous ne pouvons pas faire de telles représentations.»

Plusieurs députés ont alors insisté. L'un d'eux a rappelé alors qu'un garçon de 14 ans et une fille de 13 ans ont été exécutés publiquement à Riga. M. Keir Hardie a demandé si le gouvernement connaissait le télégramme, signé par cinq membres de la Douma, déclarant que les massacres des juifs allaient continuer sous le couvert officiel du gouvernement. «Ce fait n'est-il pas suffisant pour que le département des affaires étrangères amène le gouvernement russe, de par ses conseils, à arrêter un tel outrage à la civilisation?»

Sir Edwar Grey a répondu aux différents orateurs:

«J'ai en effet lu cette déclaration dans les journaux, mais aucune confirmation officielle ne m'est parvenue. Quant à la visite de la flotte, l'amirauté a le dessein d'envoyer cet été une flotte anglaise dans la Baltique; il est présentement décidé que les ports suédois, allemands, russes seront visités par elle. Je considère comme prématuré de dire que l'amirauté sera contrainte de modifier ses arrangements eu égard à certains faits qui pourraient se produire.»

M. George Thorne, non satisfait par cette réponse a demandé: «Si les massacres continuent, sera-t-il ordonné à la flotte de ne pas visiter les ports russes pour marquer ainsi notre désapprobation?»

A quoi sir Edwar Grey répondit: «Non monsieur, je ne puis rien ajouter à la réponse que j'ai déjà faite.»

D'autre part, une note communiquée aux journaux dit:

«Les grandes maisons financières israélites font des représentations énergiques auprès du Foreign office au sujet des massacres des juifs à Bielostok et insistent pour qu'on empêche le renouvellement de pareilles scènes dans d'autres parties de la Russie.»

AUTRICHE-HONGRIE

PLUIES ET INONDATIONS

On télégraphie de Prague:

«Des pluies torrentielles sont tombées dans la région de Sazava sur plusieurs communes et en particulier sur celles de Selcan, Schimichow, Konopischt. D'énormes quantités d'eau ont envahi des communes entières, emporté plusieurs ponts et rompu les digues de plusieurs étangs.»

«Des parties étendues des routes et des chemins de fer ont été rendus impraticables. Une soixantaine de maisons ont été complètement détruites. Les champs et pépinières ont été dévastés. Sept personnes ont disparu.»

«Des troupes se sont rendues sur les lieux pour porter secours aux habitants.»

ESPAGNE

L'ATTENTAT CONTRE ALPHONSE XIII

Le nombre total des victimes de l'attentat du 31 mai est de 23 tués et de 99 blessés.

* * *

Le recteur de l'Université de Barcelone a ordonné la fermeture de l'école moderne dirigée par l'anarchiste Ferrer, actuellement impliqué dans l'affaire de l'attentat du 31 mai.

L'autorité judiciaire s'est emparée de l'argent et des documents appartenant à l'inculpé et les a déposés dans un coffre-fort loué dans une banque.

ITALIE

«VERS LA GUERRE»

Sous ce titre, vient de paraître à Rome un livre sensationnel, envisageant l'éventualité d'un conflit entre l'Italie et l'Autriche.

Cet ouvrage produit une vive impression; il est dû à la plume de M. Battista Pellegrini, qui fut l'ami intime de M. Zanardelli et son secré-

taire quand ce dernier était président du conseil.

M. Pellegrini l'a écrit après un voyage dans la péninsule balkanique qu'il a visitée et étudiée à fond. Il en a rapporté la conviction que l'Autriche travaille ces populations et vise à la conquête de l'Adriatique; qu'elle cherche à créer des motifs d'un futur conflit avec l'Italie. Or, celle-ci, ne peut permettre que les Balkans et l'Adriatique deviennent la proie de l'Autriche.

M. Pellegrini, après avoir dit que l'Italie est un pays pacifique et qui ne veut pas la guerre, ajoute: «C'est seulement quand, en Autriche, on saura que l'Italie est décidée à ne point permettre une invasion dans la péninsule balkanique et qu'elle est prête à repousser avec probabilité de succès une agression chez elle, c'est seulement alors que les possibilités d'un conflit armé, qui jusqu'ici augmentent, pourront diminuer.»

NORVEGE

LE COURONNEMENT DU ROI DE NORVEGE

Le couple royal est arrivé hier mardi après-midi à Dronheim, à bord du navire «Hermald», par un temps superbe, pour les fêtes du couronnement.

Il a été reçu avec des ovations enthousiastes de la part de la population.

ROUMANIE

LE CONFLIT GRECO-ROUMAIN

La rupture gréco-roumaine, provoquée principalement par les incidents de Macédoine met la Turquie dans de sérieuses difficultés. Quoique les rivalités des races hétérogènes de la Macédoine fassent son jeu, le gouvernement ottoman estime devoir redoubler de vigilance afin de prévenir les collisions et d'échapper à toute accusation de partialité.

Le passage de l'exposé du comte Goluchowski sur l'application des réformes en Macédoine est interprété par la Turquie comme prévoyant le contrôle européen indéfini. Cette perspective met le gouvernement ottoman de mauvaise humeur; les intérêts étrangers pourraient bien en pâtir.

RUSSIE

L'ANTAGONISME ENTRE

LE GOUVERNEMENT ET LA DOUMA

Au lieu de disperser la Douma, le gouvernement a résolu de la boycotter. Tous les projets de loi ministériels ont été décommandés. On rédige en ce moment un manifeste dénonçant la Douma au peuple, en attaquant surtout son programme agraire.

Le désordre le plus complet paraît régner à Péterhof à la suite des nouvelles graves de l'intérieur et de l'étranger. Mais on ne fera pas de concessions à la Douma.

Tout au plus, comme moyen désespéré, on rappellerait M. Witte.

* * *

On télégraphie de St-Petersbourg, le 19:

La situation se modifie d'heure en heure. Le bruit circule que M. Gorenykine donnera mercredi la démission collective du ministère. D'autre part quelques personnes font un dernier effort pour persuader à l'empereur d'appeler au pouvoir M. Mouroumset, président de la Douma.

* * *

LES TROUBLES DE BIELOSTOK

L'ordre paraît rétabli à Bielostok. On procède à l'inhumation des victimes. Un nombre de morts variant entre 70 et 80 suivant les dépêches a été enterré lundi. Il en reste encore. Les renseignements reçus sur le chiffre des victimes ne concordent guère: ils varient entre 100 et 300. Il y a plus de 300 blessés dans la ville, mais beaucoup de juifs blessés ont réussi à quitter Bielostok.

On ne signale la mort que de six chrétiens. En raison du manque de chirurgien on a dû en requérir à Varsovie.

Le professeur Chtchepkine, député, délégué de la Douma, affirme que le massacre de Bielostok a dépassé en horreur celui d'Odessa. Il déclare qu'il n'est pas douteux que des fonctionnaires locaux subalternes n'aient provoqué le massacre en ordonnant aux soldats de tirer contre les maisons des juifs, sans avoir vérifié tout d'abord qui avait jeté la bombe (ou tiré contre la procession).

Une dépêche de Saint-Petersbourg annonce que le ministre de l'Intérieur a adressé une circulaire télégraphique à tous les gouverneurs de provinces et aux préfets des villes, leur donnant des instructions motivées au dernier lieu par les excès commis à Bielostok.

Cette circulaire les prie de faire savoir à leurs subordonnés qu'il est nécessaire de se dévouer entièrement à leurs fonctions. Ils doivent prendre des mesures pour empêcher des troubles agraires aussi bien que des attaques contre les israélites. Tous les désordres qui pourraient se produire doivent être étouffés dès l'origine. Toute négligence, toute indolence de la part des fonctionnaires sera punie de la façon la plus sévère.

* * *

L'EGALITE CIVIQUE

La Douma a repris hier, mardi, les débats sur le bill relatif à l'égalité civique; le débat a donné lieu à un certain nombre de discours.

M. Petrunkevitch a prononcé un très éloquent plaidoyer en faveur des Israélites.

Il a dit que l'égalité civique des Juifs devra devenir bientôt une réalité, ou bien l'encre sanglante avec laquelle la tragédie de Bie-

lostok est inscrite dans les annales de la Russie effacera leur constitution spéciale.

ENCORE UNE BOMBE

Hier, mardi soir, un inconnu a lancé une bombe sur la perspective Nicolas à Kowno, contre le directeur de la prison de cette ville, M. Humbert, qui a été légèrement blessé.

Son adjoint, M. Akatoff, a été grièvement atteint, ainsi qu'un propriétaire de magasin et un écolier, par les éclats du projectile.

L'auteur de l'attentat a disparu.

ALGERIE

L'EFFONDREMENT D'UNE BATISSE

A Oran, une maison en construction au boulevard Soguin, s'est écroulée hier soir, mardi, à six heures.

35 ouvriers et manœuvres ont été ensevelis.

Ce matin, mercredi, à 1 h., on avait retiré 3 morts et 15 blessés; les recherches continuent.

DEPECHE

LA REVOLTE

Durban, 20. — Les indigènes rebelles ont attaqué et pris plusieurs prolonges du train des équipages à 7 milles de Mopomoulo.

Un sergent a été blessé, un canonier a disparu.

La veille au soir, les rebelles avaient mis à sac au sud de Mopomoulo un entrepôt dont ils avaient tué le magasinier; ils avaient blessé également deux cavaliers.

RELATIONS FRANCO-SUISSES

Berne 20. — D'après les déclarations qui leur ont été faites du côté français, les négociateurs suisses estiment qu'un traité ne pourrait être conclu sans causer un grave préjudice aux industries de la soie, de la broderie et même du chocolat.

DES MOTS!

Vienne 20. — Hier, à la séance de la Chambre, le comte Sternberg, à l'exemple du Parlement anglais, a organisé au parlement autrichien une protestation contre les massacres des Juifs en Russie.

Une bonne boisson chaude le matin

est la meilleure manière de commencer la journée, à la condition que l'on prenne une boisson pure, salubre et savoureuse. Pour obtenir une délicieuse boisson matinale, il faut employer le café de malt Kathreiner.

Un dessert profitable!

Faites entrer le **Chocolat au Lait TOBLER** dans votre alimentation, car il contient les trois éléments nécessaires à la nutrition, les substances azotées, la graisse et le sucre. Consommé avec du pain, il forme donc un aliment presque complet et comme dessert il est encore plus recommandable pour les personnes qui ont déjà consommé au repas des substances très azotées, comme par exemple la viande maigre.

Seuls fabricants: **TOBLER & Co, S. A.** BERNE (Suisse)

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Mal de tête
Seul **REMEDe SOUVERAIN KEFOL**
Boîte (100 pilules) 1.50. Ch. Bonaccio, pharmacien, Genève
Toutes Pharmacies, Kaigerte, «KEFOL».

Petite recette de cuisine à la végétaline.

PUREE DE PETITS POIS VERTS (Entremets)
Prenez 2 litres de pois verts, mettez-les dans l'eau bouillante et faites-les cuire avec persil, et ciboule, passez et assaisonnez avec une cuillerée de VEGETALINE, autant de jus, faites épaisir légèrement et servez bien chaud.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal spécialement rédigé pour les PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires ET DANS LES GARES

L'IVROGNERIE N'EXISTE PLUS

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, sa sœur ou la fille de l'ivrogne peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre COZA a reconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.



ECHANTILLON GRATUIT
Coupon No 416
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres.
Lettres à affranchir à 25 cts.

COZA INSTITUTE

Dept. 416

307

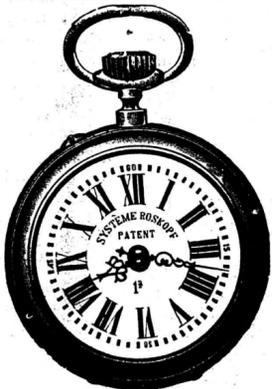
62, Chancery Lane Londres (Angleterre)

Le meilleur Plancher du Monde
EST LE
TERRAZZO EN LIÈGE
„IDÉAL”
BREVET N° 32251
sans joints, chaud, élastique, insonore,
hygiénique, solide & bon marché.
Garantie absolue.
USINES SUISSES DES
LIÈGES & MATÉRIAUX ISOLANTS
DURRENÄSCH (ARGOVIE)
Prospectus, échantillons & devis gratis!

CONTRÉ
Toux, Grippe, Asthme,
Rhumatisme, Influenza,
Maux de reins et affections
pulmonaires.
Meilleur protecteur contre
l'humidité et
le froid.

Exigez cette marque
et le nom: **Allcock**

(dans les Pharmacies.)



TOUJOURS PRÊTS A EXPÉDIER

Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre. Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. En cas d'accident, rhabillage gratis et immédiat.

Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.

» 9.50 en nickel décorée, cadran couleur

» 15.— en argent contrôlé et gravé

Envoi franco contre remboursement par la fabrique

LS WERRO FILS

MONILIER près MORAT

Maison de confiance fondée en 1896

Atelier spécial, pour rhabillages de montres de tous genres, aux prix les plus bas. — On accepte en paiement, les vieilles boîtes de montres or et argent. 950

Quel tanneur valaisan

se chargerait de livrer à un prix raisonnable et au comptant (évent, régulièrement tous les 2 mois) des peaux noires et brunes de chevaux ou de grands mulets

(Z-à-9544)

On les achèterait aussi évent, tannées.

Adresser les offres de suite sous chiffre Z-C-6153 à RODOLPHE MOSSE, Zurich.

LUCERNA
AU
LAIT SUISSE
CHOCOLAT
LE MONDE ENTIER SEN DELECTE

Mad. Fourcade
23, quai des Bergues, Genève.
AGE-FEMME
Clinique en France — Maladies des Dames
— Pensionnaires — 577

A LOUER
une chambre meublée
S'adresser au bureau du Journal.

FOIN COUPÉ

pour chevaux

(Häckerli) sans poussière et bien propre meilleur matière comme propreté et coupe hors ligne, livré dans des sacs à 50 kl. ou wagons 2 coupes différentes au prix du jour.

A. BREGG, fab. de foin coupé
Birmensdorf à Albis (Zurich) 517
Médailles de bronze dans 2 expositions nationales — Maison la plus ancienne dans ce genre

Avez-vous déjà acheté

des

Chaussures

de la maison d'envoi

Guil. Gräb Zürich

Trittligasse 4.

Si non, veuillez demander son grand catalogue illustré gratis et franco de plus de 300 gravures.

J'expédie contre remboursement:

Souliers p. filles et garçons, très fins, nr 26-29 à frs 3,70, nr. 30-35 à frs 4,70

Pantoufles en canevass pour dames, fr. 1,90

Souliers à lacer p. dames, très fort à fr. 5,90 plus élégant, avec bouts fr. 6,50

Bottines à lacer p. hommes, très fortes fr. 8,50 plus élégantes, avec bouts fr. 8,80

Souliers pour ouvriers, forts, fr. 7,—

Echange de ce qui ne convient pas.

Rien que de la marchandise garantie solide

Service rigoureusement réel.

(Za2368 g) Fondée en 1890. 511

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais

(6)

ROMAN MODERNE

— Vous êtes très heureuse maintenant, ma demoiselle Claire, n'est-ce pas? dit-elle de sa voix sans timbre.

— Mais oui, répondis-je, très heureuse.

Et le son de mes paroles indifférentes m'éfraya, comme si tout à coup m'apparaissait l'ironique fragilité de l'insignifiance de cette fièvre allumée en moi-même et que je confondais avec le bonheur.

IV

— Mettez encore uné bûche dans le feu, dit l'abbé Guérand à la bonne; cette pluie de décembre est glaciale.

Il rentrait de vêpres; il retira son manteau mouillé, et présenta au feu ses mains rouges par le froid.

— Eh bien, me dit-il, le fils de M. Coulandot s'est établi architecte à Dijon. Je l'ai aperçu ce matin; un grand garçon avec de beaux yeux noirs. Quel âge a-t-il donc?

— Vingt-sept ans.

— Vous le connaissez beaucoup?

— Il a de l'amitié pour moi. Aux vacances de Pâques, il m'a témoigné tout de suite de la sympathie. Quelques conversations nous ont rapprochés. Il me paraît plus jeune que moi, presque un adolescent, et il me demande souvent mon avis, comme à une sœur aînée.

— Allons, mademoiselle Claire, vous voilà une personne importante. M. Coulandot vous apprécie maintenant. Vous n'êtes plus la mauvaise petite employée des premiers mois. Vous l'étonnez, vous le séduisez. Il vous prête des livres, il vous fait visiter la ville, il discute avec vous; vous contentez certains besoins de son intelligence. Son fils a pour vous de l'attachement. Mme Coulandot doit vous chérir comme sa fille. Sans doute les vieilles demoiselles vous détestent autant que vous les détestez. Mais ce sentiment enchante votre orgueil. Quelle serait votre humiliation, si Mlle Mélanie vous aimait!

La pluie tombait toujours; déjà la rare clarté du jour s'assombriait. L'abbé Guérand alluma une lampe.

— M. Coulandot, dit-il, exerce sur votre esprit une grande influence.

— Mais non, dis-je avec vivacité.

Il ferma les rideaux de la fenêtre, posa la lampe sur le bureau, revint près de la chemi-

née et dit:

— Vous êtes heureuse maintenant.

— Heureuse! m'écriai-je, oh! je ne suis pas heureuse!

Il me contempla stupéfait:

— Vous n'êtes pas heureuse?

— Il n'y a pas de bonheur sans liberté, or je ne suis pas libre, puisque je ne peux pas faire ce que je veux, puisque je suis condamnée à une vie que je déteste.

— Personne ne peut faire ce qu'il veut, mon enfant, même pas ceux qui commandent aux autres hommes. Et quant à votre vie...

Je l'interrompis:

— Je sais trop ce que jour par jour elle sera jusqu'à la mort. Elle m'épouvante.

— Vous avez tort. Le bonheur se trouve dans une vie simple, régulière, presque mécanique. J'ai vécu ainsi en accomplissant chaque jour les mêmes actes: prier Dieu, dire la messe, confesser, chanter vêpres, aider les malades à mourir. Tenez, je me rappelle, en Bourgogne, dans un village sur une petite place toujours déserte, une petite maison basse, un rez-de-chaussée et un toit penché, avec de toutes petites fenêtres à rideaux blancs. Un soir, au crépuscule, derrière le rideau écarté, j'aperçus une vieille femme. Les mains jointes, le visage immobile elle regardait cette place où rien ne se passait. Le lendemain, à midi, elle était là en-

core. Elle y était toute la journée. Un bonnet noir coiffait ses cheveux blancs, une infinie douceur éclairait son visage et ses yeux étaient purs comme ceux d'un enfant. Toute son existence s'était déroulée dans ce village. Les grandes agitations du monde, qui sont tellement misérables, ne parvenaient pas jusqu'à sa demeure; elle regardait des prés, une rivière, une petite place solitaire; le clocher de l'église marquait gravement toutes les heures monotones de sa vie. Elle possédait le bonheur, parce que le bonheur réside en nous-mêmes, dans la paix de notre âme.

— Ah m'écriai-je, ce n'est pas le bonheur, cela. Elle n'a pas souffert, elle n'a éprouvé ni désir, ni regret, son cœur n'a battu d'aucune émotion.

— Le bonheur pour vous, c'est donc la souffrance!

— Le bonheur, c'est de vivre. On ne vit pas sans souffrir, mais j'envie ceux qui souffrent, parce qu'ils vivent.

Les mains réunies dans un geste désolé, l'abbé Guérand baissait les yeux. Jamais encore je ne lui avais autant livré de moi-même, car si mon âpre passion de liberté ne se cachait pas à son intelligence, il ignorait au moins cet impérieux besoin d'embrasser toute la vie. Les livres, qui m'avaient passionnée, me lassaient aujourd'hui ou m'irritaient: ils me prouvaient

Je ne réussis pas à lui tirer d'autres renseignements.

Ce fut Noël. Les cloches des églises, à travers la ville, répandirent leur allégresse dans le ciel blanc, où miroitait un soleil frileux puis les premières neiges tombèrent. M. Coulandot établissait son inventaire annuel. Mlle Mélanie, selon une vieille habitude, assistait pendant neuf jours tous les matins à la messe pour remercier Dieu de l'année terminée et le supplier de bénir la suivante.

Le magasin ne désemplissait pas. La veille du nouvel an, M. Coulandot nous accorda à chacun une gratification. Etait-ce la fatigue de cette dernière semaine, due à la foule des acheteurs, à l'énerverment de leurs demandes, à la confusion de leurs ordres et de leurs récriminations? Était-ce le simple triomphe de la raison? Il ne m'arriva pas une minute de songer à ce Lucien Lamastre. En portant mes vœux à l'abbé Guérand je ne supposais même pas que ce jeune homme serait chez lui.

J'entrai dans le cabinet de travail. Lucien Lamastre était près de la fenêtre; il me vint une colère mêlée de dépit. Il me sembla d'abord qu'il prenait dans cette maison une place qui m'appartenait, et de plus je lui en voulais de s'imposer encore à mon attention. Il y avait sur la table une bouteille de porto, des biscuits et deux petits verres. L'abbé Guérand buvait avec son ami à la nouvelle année. Je lui avais

acheté une gerbe de roses, où l'eau jetée par la marchande laissait comme des gouttes de rosée.

— Comme ces roses sont belles! dit Lucien Lamastre.

En même temps il les souleva pour mieux les examiner. Il me fut odieux qu'il admirât ces fleurs et qu'il les touchât.

— Il faut les mettre tout de suite dans un vase, dis-je à l'abbé Guérand.

Et je m'emparai de la gerbe sur-le-champ. La bonne frappa à la porte. Un malade, rue Jeannin, réclamait l'abbé Guérand tout de suite. Il partit à l'instant.

— Attendez-moi, dit-il, c'est tout près.

Ainsi nous restâmes seuls. Je feuilletais un livre, nous étions silencieux, mais le regard de Lucien Lamastre pesait sur moi.

— Il y a longtemps, n'est-ce pas, mademoiselle, dit-il enfin, que vous connaissez l'abbé Guérand?

Sa voix était douce, presque caressante.

Comment une voix aussi douce pouvait-elle s'échapper d'une bouche aussi dure? Je répondis:

— Très longtemps.

(à suivre)

— M. Lucien Lamastre, dit-il, Mlle Claire Tournier.

Le jeune homme salua. L'abbé Guérand lui tapa sur l'épaule, et s'adressant à moi:

— En voilà un, ma pauvre enfant, qui a vécu et je le regrette.

Le jeune homme ne me regardait pas. Comme je craignais de les gêner, je regagnai le magasin de M. Coulandot.

V

C'est le dimanche soir à dîner: M. Coulandot découpe un rôti, les coudes écartés, et, son couteau serré dans le poing, il parle des Lamastres. Mlle Berthe qui connaît les plus lointaines origines des familles dijonnaises, ajoute parfois quelques mots, Mlle Mélanie observe son patron de l'air le plus intéressé, et Mme Coulandot dodeline de la tête.

— Les Lamastres sont une des plus vieilles familles de Dijon, une des plus dévotes aussi. Le père est mort il y a deux ans; il était très sévère pour son fils. Il ne lui permettait jamais de sortir seul, il ne lui laissait fréquenter nul camarade de son âge. A seize ans, le dimanche une promenade au Parc. Puis, brusquement il l'envoie à Paris, à vingt ans, étudier le droit. Voilà ce garçon qui se trouve en quelques heures délivré d'un véritable es-

clavage et absolument libre. Une tante lui avait légué sa petite fortune. Il était affamé de plaisirs. En quelques mois, il l'avait dévorée. Alors il fit des dettes... On raconte même d'autres choses. On a prétendu que son père était mort de chagrin...

Pourquoi ai-je dit à M. Coulandot que j'avais rencontré Lucien Lamastre dans l'après-midi chez l'abbé Guérand et pourquoi l'ai-je questionné sur une personne qui devrait me demeurer parfaitement étrangère? Mais non, elle ne me demeure pas étrangère; ma pensée me reporte dans le cabinet de travail éclairé à la fois par la leur immobile de la lampe et des leurs du feu; l'abbé et son ami sont debout l'un près de l'autre; et tout se précise de nouveau le geste par lequel le prêtre pose la main sur l'épaule du jeune homme et les paroles qu'il prononce: «En voici un, ma pauvre enfant qui a vécu et je le regrette.» Il avait vécu! Que ces mots étaient mystérieux et graves! Pour une femme, il ne me semblait pas possible qu'elle vécût si elle n'avait pas un grand amour; mais pour un homme, qu'était-ce que vivre? Je pressentais que les hommes ne le comprennent pas comme les femmes et je saisissais trop nettement qu'un seul amour n'avait pas régné sur le cœur de Lucien Lamastre. De combien d'amours fragiles se chargeaient ces années écoulées? Une autre jeune fille sans doute eût mal réprimé un instinctif

dégoût. Hélas! cette vie tout entière perdue dans les pires jouissances ne m'inspirait aucune horreur; bien plus j'enviais la fièvre qui l'avait animée et l'espèce de folie dont elle avait brûlé. De tous ceux qui m'entouraient, aucun ne pouvait soutenir qu'il vivait, pas plus l'abbé Guérand que M. Coulandot; l'exactitude la plus minutieuse réglait les moindres incidents de leurs uniformes journées. Alors que j'étais condamnée à la plus monotone des existences, un homme m'apparaissait qui savait tout de la vie, je l'avais vu quelques minutes à peine, et déjà il préoccupait comme un être exceptionnel, mon imagination de recluse.

Que cela est tout ensemble ridicule et pitoyable! Cet homme ne m'était rien, et je désirais pénétrer les causes de son retour à Dijon, et quels regrets, il traînait avec lui, et quels projets d'avenir il construisait. Ma curiosité me ramena au premier dimanche chez l'abbé Guérand; mais l'abbé Guérand évitait toute allusion à un sujet qui m'inquiétait si vivement.

— Vous avez beaucoup connu M. Lamastre? lui dis-je en m'enhardissant.

Il répondit:

— Oui... On l'a mal élevé. Il rentre à Dijon parce qu'il a dissipé sa fortune. Il va vivre avec sa mère. Le pauvre garçon!... Enfin, j'espère que tout ira bien.